

AMEL, voir plus loin, cercle « EUPEN-MALMEDY ».

AMONINES, comm. de la prov. de Luxembourg, sit. dans la partie N.-O. de la province; à 4 1/2 kil. d'Erezée et de Soy, à 18 1/2 kil. de Marche, à 7 kil. de Dochamps.

Pop. 358 hab.; — sup. 1,091 hect.

Arr. adm. et jud. de Marche; cant. de j. de p. d'Erezée. — Ev. de Namur.

Sol composé d'argile et de terre de bruyère, mais assez productif; la plupart des prairies étant marécageuses ne produisent que du foin de moyenne qualité. — Agriculture. Scieries de bois. Bois assez étendus.

Cours d'eau: l'Aisne, affl. de l'Ourthe; source minérale ferrugineuse.

Ce village est très ancien; il doit son origine aux anc. forges sit. autrefois entre des bois et des marais et dont il ne reste plus de trace. — Blier, hameau, possède un petit château rustique de haute antiquité, faisant autrefois partie de la seigneurie de Durbuy. Blier a donné son nom à une famille noble.

Étymologie: *Amonina villa* semble être le diminutif de personne *Amano*.

Alt. de 316.70 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1840, — 303 hab.

» » 1890, — 387 »

AMOUGIES, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. au pied du Kluizenberg (mont de l'Enclus), à l'extrémité S.-O. de la province; à 7 kil. de Renaix, à 10 1/2 kil. d'Audenaarde, à 2 kil. d'Orroir et de Russeignies, et à 21 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 711 hab.; — sup. 473 hect.

Arr. adm. et jud. d'Audenaarde; cant. de j. de p. de Renaix. — Ev. de Gand.

Terrain accidenté, boisé; sol argileux et sablonneux; — agriculture. Sucrierie, séchoirs de chicorée, meuneries, brasserie, huileries.

Cours d'eau: le Rosne, affl. de l'Escaut.

Le château seigneurial, près de la petite rivière le Rosne, a disparu vers 1792.

L'église paroissiale renferme un tombeau en marbre noir, érigé, à la droite du maître-autel, à haut et puissant seigneur Antoine de Montmorency, seigneur de Croisilles, Amougies, etc. (mort le 21 mars 1529) et à damoiselle Jehenne de Beaufort, dame de Beaiavel, sa seconde femme (morte le 11 juin 1533). Le temple ogival fut modernisé en 1771.

Amougies formait avec Russeignies une seigneurie (1281). — Amougies comprenait comme fiefs les seigneuries de Saint-Pierre et de Mortuval; son territoire était, en outre, constellé de sous-fiefs. Il y avait justice aux trois degrés.

Olivier van Poucke, baron de Poucke, seigneur de Molimont et d'Amougies, par contrat de 1363, se maria avec Jacqueline van Heule, qui se remarqua après la mort de son mari à Gérard van Rasseghem, sire de Basserode, Molimont.

Pendant plusieurs siècles, et cela jusqu'à la Révolution, le droit seigneurial sur Amougies appartient à la famille de Montmorency. Antoine de Montmorency, seigneur de Croisille, est cité en 1509. En 1730 était seigneur d'Amougies Louis-François, prince de Montmorency, « premier chrétien baron de France », burgrave de Roulers, décédé à Gand en l'an 1736.

Amougies eut beaucoup à souffrir des troubles religieux du XV^e s. — Le village subit aussi de grands dommages, vers le milieu du XVII^e s., lors des guerres insensées de Louis XIV.

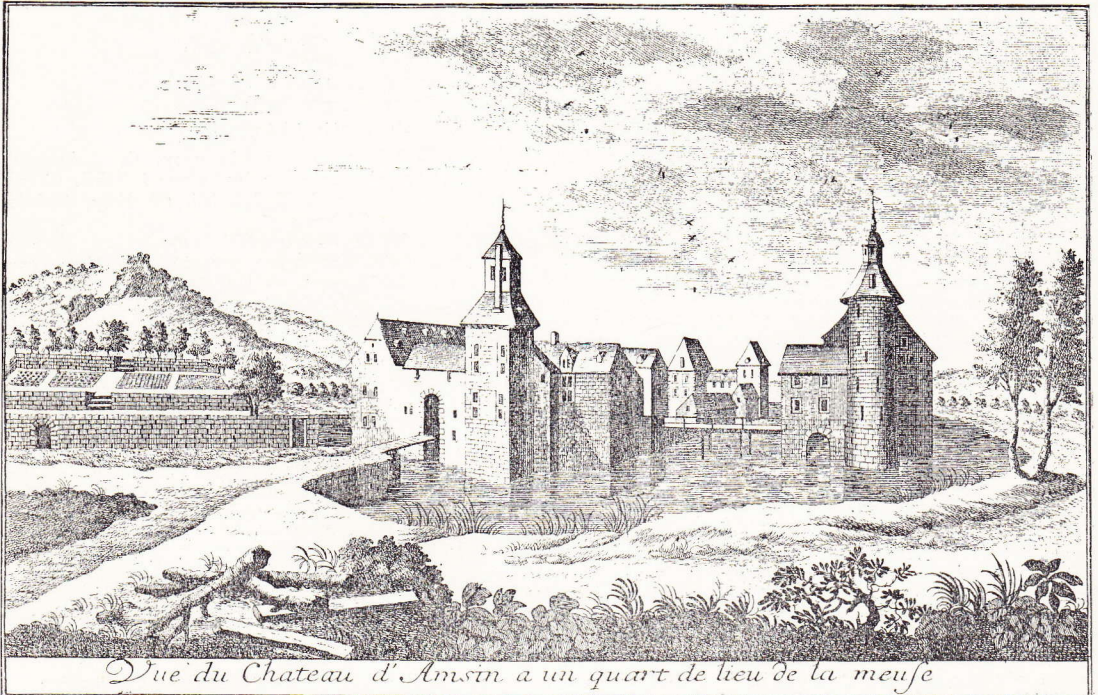
Pop. en 1816, — 899 hab.

» » 1885, — 861 »

» » 1902, — 762 »

Amelgijs (1394); *Amengijs*; *Amougys*.

AMPSIN, comm. de la prov. de Liège, sit. sur la route de Liège à Namur; à 5 1/2 kil. de Huy et de Villers-le-Bouillet, à 2 1/2 kil. d'Amay, et à



Vue du Château d'Ampsin à un quart de lieu de la meuse

Le Loup franc

72.11 m. d'alt. au seuil de la porte de gauche de la station.

Pop. 2,502 hab.; — sup. 571 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Huy. — Ev. de Liège.

Terrain assez inégal; sol argileux, sablonneux et rocailleux; — agriculture; cult. de la vigne. — Mines de fer, zinc, plomb et pyrite; carrières de pierres à chaux, de sable à bâtir et de sable réfractaire. Produits chimiques: fabriques d'alun, de sulfate d'alumine, de couperose et d'engrais.

Cours d'eau: au S., la Meuse, qui y reçoit le ruisseau de Bende.



(Photo Nels)

Panorama d'Ampsin

Eglise gothique de 1865. Elle était autrefois à la collation du chapitre d'Amay. — Château d'Ampsin.

On y a découvert, en 1835, soixante caveaux renfermant des squelettes et des bijoux rudimentaires; cet endroit est depuis lors appelé « le cimetière des Sarrasins ». Ces objets paraissent être du IV^e ou du V^e s.

Ci-devant pays de Liège. — Ampsin est un diminutif d'Amay. — En 1360, *Amin*; en 1313, *Ammechia*. — Cette localité n'eut pas autrefois d'existence propre; elle dépendait de la cour de justice d'Amay. — Il y avait jadis un hôpital, fondé au début du XV^e s.

Pop. en 1840, — 990 hab.

» » 1890, — 2,125 »

» » 1910, — 2,585 »

ANDENNE, ville de la prov. de Namur, sit. sur la rive droite de la Meuse et sur la route de Huy à Namur, entourée de collines; à 20 1/2 kil. de Namur, à 8 1/2 kil. de Perwez, à 5 kil. de Landenne, de Coutisse, et de Haltinne, à 3 kil. de Seilles.

Pop. 7,256 hab.; — sup. 1,537 hect.

Arr. adm. et jud. de Namur; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Namur.

Terrain accidenté, entrecoupé de nombreux coteaux escarpés; sol calcaire et houiller. Houillères. Carrières de pierres de taille, de moellons et de chaux, de pierres pour routes, de pavés en grès, de terre plastique et à pipes, de craie, de sable, etc.; mines de zinc, de plomb et de pyrite à Andenelle. Ateliers de construction, fonderies de fer; fabriques de faïence, porcelaine, pipes, briques réfractaires, tuyaux de drainage, produits chimiques, papiers.

Cours d'eau: la Meuse; ruisseaux.

L'église paroissiale, — dédiée à sainte Begge, patronne de la cité. — fut bâtie d'après les plans de Dewez (1751-1812), sur l'emplacement de l'anc. collégiale qui tombait en ruines. Elle est de style Renaissance; la façade est d'ordonnance ionique. Dans une chapelle, à gauche en entrant, on voit le tombeau de sainte Begge (X^e s.). L'église possède un

trésor intéressant. Dans les murs de la tour sont encadrées de nombr. pierres tombales, se rapportant à des chanoinesses du chapitre d'Andenne. — A proximité de l'église coule la fontaine des Poussins, dite Fontaine de sainte Begge, dont l'eau est réputée comme étant une des meilleures du pays. — L'hôtel de ville, sur la place du perron, date de 1770. — Au hameau d'Andenelle existe une petite église romane, — communément appelée « église des Sarrasins », — très intéressante au point de vue archéologique. — Château de Rieudotte.

Bien que des découvertes, faites dans le sous-sol de la ville (tombeaux romains, urnes, vases d'argile, four de potier avec de nombr. produits fabriqués; un trésor de 288 pièces de monnaie d'empereurs romains du III^e s., etc.), témoignent que les Romains s'y étaient établis, l'histoire ne nous apprend rien des destinées d'Andenne antérieurement au VII^e s.

Alt. de 81.87 m. à la marche inférieure de l'escalier de l'hôtel de ville; de 258 m. à la borne kilométrique 6, route d'Andenne à Ciney.

Andana, 870; *Andetenna*, XII^e s.; *Andenna*, XIII^e s.; *Andanum*, id.; *Andanne*, 1241; *Andane*, 1265; *Andenne*, 1264; *Andaine*, 1278; *Andeynne*, *Andeyne*, *Andaynne*. En 1817, *Andennes*.

Pop. en 1815, — 2,625 hab.

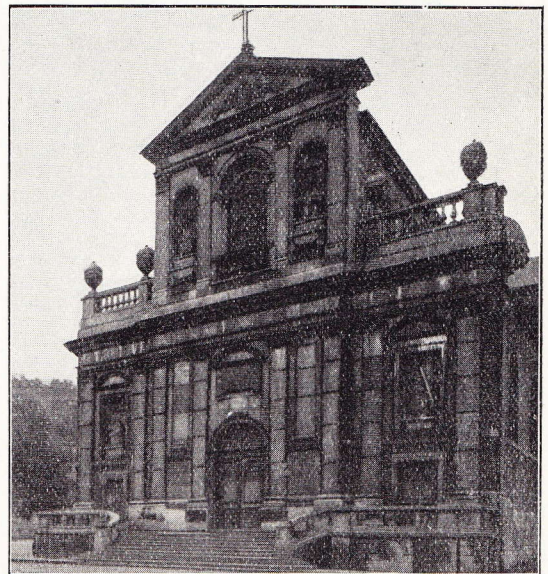
» » 1840, — 4,885 »

Sup. en 1840, — 2,669 hect.

» » 1910, — 1,537 »

Le hameau de Coutisse a été détaché, l'an 1886, pour être érigé en commune distincte.

Vers 680, sainte Begge (fille de Pepin de Landen et de sainte Ideberge; épouse d'Anségise, fils de saint Arnould de Metz, et mère de Pepin de Herstal) fonda sur l'emplacement actuel de la ville un monastère, qu'elle dota richement et qui peut être considéré comme le véritable berceau d'Andenne. Conformément à un vœu qu'elle avait fait et en souvenir



(Photo Nels)

Andenne. — Eglise Sainte-Begge

des sept basiliques de Rome, qu'elle avait visitées, elle fit bâtir sept chapelles; de là le nom de *Sept-Eglises* qu'Andenne portait en ces temps lointains.

La seigneurie du ban d'Andenne était un franc-alleu qui ne relevait de personne. Elle jouissait de la haute, moyenne et basse justice. Elle était du patri-

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924